

choses qui dérangent la conduite des gens lorsqu'ils ne savent pas parfaitement leur fait.

J'eus hier un entretien avec M. l'Intendant presance de M. Nostre Evesque ou je dis aces nettement ce que je croyais estre de mon devoir et de celui d'un intendant je l'asseuré que je n'empieterois jamais rien Sur ses fonctions mais que je le priois de veuloir bien me rien faire de nouveau ny rien faire publier que je n'en eusse quelque communication puisque mon ordre estoit de tenir la main à faire exécuter ses ordonnances puisqu'elles ne devoient estre que pour le servisse du Roy et suivant ses intentions j'ay tout lieu d'estre satisfait de cet entretien et de pouvoir espérer que nous serons en bonne intelligence et que vous m'entendres plus parler de demails entre le gouverneur et l'intendant de la Nouvelle-France.

M. l'intendant m'a voulu engager à dire mon opinion dans l'assemblée du conseil souverain a mon tour comme premier conseiller après luy le Président et M. L'Esvesque après moy, je leur ay dit sur cela que je croyais pas avoir d'autre fonction à faire dans le conseil Souverain que d'écouter comme la justice se rendait et recommander à un chaqu'un de la faire bonne et courte selon les intentions du Roy qui ne m'avait point paru estre que mon opinion peut être reputée autrement que comme un advis et non un jugement car si c'étoit autrement je n'y acister voit que le moins que je pouvais n'estant pas curieux de juger ces causes cependant je vous supplie très humblement de régler cela et de veuloir bien que mon advis ne soit point compté ma conscience étant déjà aces chargée d'autres choses, eyes aussy la bonté d'écrire sur le mesme sujet de M. notre Evesque qui n'est pas plus curieux de juger que moy.

Je voy un commerce étably sous main chez les Anglais ceux qui ont causé le premier levain de ce commerce ont fait un grand tort à ce pays il nous faudra travailler à y apporter remède pour deraciner ce mal. Il y a quelques fripons qui se sont jeté parmy eux et qui s'y sont habitués si je puis estre adverty qu'ils reviennent en ce pais je ne les manqueray pas j'ay desjà donné quelques ordres là-dessus. Mers de Monortie et Denans pourront Monseigneur vous rendre un compte exact des choses qui vous souhetes scavoir d'eus ils laissent icy une très bonne hodeur de leur conduite en ce pais aussi bien que tous les autres officiers de marine que vous retires.